

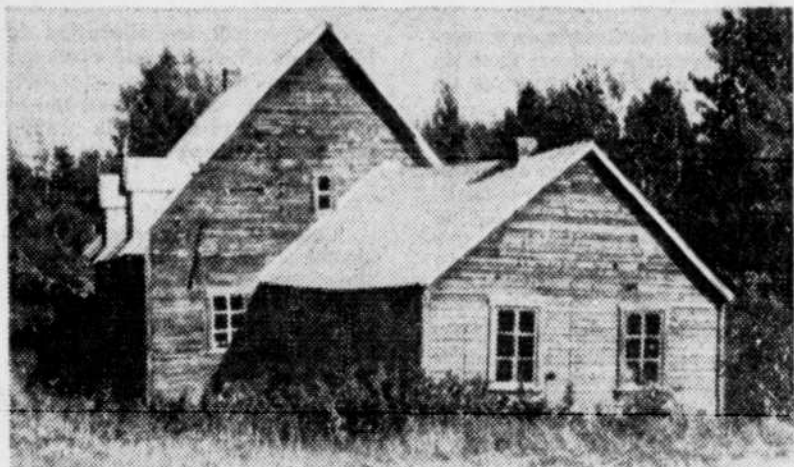


côte-nord gaspésie bas saint-laurent le grand-portage

l'est du québec

E.Q.

dans nos régions



Souvenir du passé

Construite en 1845, cette bâtisse abrite toujours les meules et l'immense roue à aubes d'un moulin à farine qui ne fonctionne cependant plus depuis une quinzaine d'années. Cette relique du passé est entre bonnes mains, car son propriétaire, M. F.-X. Simard de Saint-Hilarion, est menuisier et il tient à la conserver en bon état.

La Côte-Nord

Les Artisans de la Manicouagan Inc. (AMI) rappellent la tenue du premier Salon des métiers d'art, du 2 au 5 décembre, au Centre récréatif de Baie-Comeau. Toutes les disciplines seront représentées à cette manifestation culturelle, et les artisans seront présents pour renseigner la population sur leur art. On obtient des informations supplémentaires en demandant Mme Anita-J. Paquet (296-2609) ou Mme Liliane Bélanger (296-6123).

Portneuf

Le conseil municipal de la ville de Saint-Raymond a procédé à l'engagement d'une secrétaire permanente pour son secrétariat municipal. Il s'agit de Mme Solange A. Cloutier, laquelle relèvera du directeur général greffier, M. Jean-Paul Thériault. Cet engagement a été effectué dans le cadre du réaménagement du Secteur administration générale de la municipalité.

La Beauce

La ville de Saint-Georges de Beauce est l'une des rares villes au Québec à posséder un centre d'aide pour ceux qui font usage de drogues. Il s'agit d'une résidence qui porte le nom de "Résidence Le Rivage" et, comme l'a souligné le responsable de ce projet, M. Roland Carpentier, "c'est un véritable centre de désintoxication et de réadaptation". Ce centre est situé au 573, sur la 1ère Avenue, à Ville Saint-Georges.

Les Bois-Francs

Des projets de construction de HLM (habitations à loyers modiques) se concrétiseraient en 1977 dans les municipalités de Plessisville et de Saint-Louis-de-Blandford. C'est ce qu'a fait savoir la Société d'habitation du Québec dans une lettre envoyée aux municipalités concernées. A Plessisville, le projet prévoit la construction d'un édifice de 30 logements. Dix HLM seraient construits à Saint-Louis-de-Blandford.

Le Bas-Saint-Laurent

Le programme de perfectionnement des maîtres de français est lancé pour de bon dans le territoire desservi par l'université du Québec à Rimouski (UQAR). Plus de 400 maîtres de français de l'élémentaire et du secondaire sont inscrits au programme Permafra dans 22 commissions scolaires. Rappelons que Permafra est la réponse de l'université du Québec au plan de perfectionnement des maîtres de français du plan global de développement de l'enseignement des langues annoncé par l'ex-ministre François Cloutier, en mai 1973. Le responsable de ce programme à l'UQAR est M. Guy Simard.

La Côte-du-Sud

Annoncé officiellement depuis 1973, le projet de construction d'une école polyvalente à La Pocatière semble finalement s'acheminer vers une réalisation. La Commission scolaire régionale Pascal-Taché a procédé ces jours derniers à des appels d'offres en vue d'une école d'environ \$4 millions et d'une capacité de 1,200 places-élèves. D'une superficie de 123,688 pieds carrés et de deux étages, la bâtisse comportera une cafétéria, un amphithéâtre, différents ateliers, une douzaine de classes, des laboratoires, une bibliothèque et un gymnase double. L'ouverture n'est prévue pour septembre 1977. Ce sont là toutefois des échéances qu'on pourra difficilement rencontrer.

La Rive-Sud

Les autorités municipales de Charny, malgré le renversement du gouvernement libéral à Québec, comptent bien recevoir une subvention au montant de \$1,057,133, qui avait été promise par l'ancien ministre Goldbloom, une quinzaine de jours avant les élections provinciales. Le maire, M. Herman Couture, a signalé que l'engagement avait été donné formellement (par écrit) par le Dr Goldbloom. Cette subvention, relative à des travaux d'aqueduc et d'égouts serait la première à être versée par le gouvernement provincial à la ville de Charny depuis 1965.

Câblovision entrera en service d'ici quelques jours à Matane

par Damien GAGNON

MATANE — A la grande satisfaction des Matanais qui attendaient

La Chambre de commerce de Sept-Iles

par Gilles OUELLET

du bureau du Soleil

SEPT-ILES — Avec son programme d'action pour les prochains mois, la Chambre de commerce de Sept-Iles s'attaquera à plusieurs sujets qui préoccupent l'opinion publique, et pourrait reprendre sa place de corps intermédiaire si elle s'y applique résolument.

M. Bernard Doiron, président de l'organisme, a énuméré en conférence de presse les principaux dossiers en marche et ceux que la Chambre de commerce se propose de toucher d'ici au printemps.

En tête du programme figure la question d'un CEGEP permanent et autonome pour Sept-Iles. La chambre entend mener une campagne pour activer l'échéancier qui prévoit une construction de \$8 à \$9 millions pour l'automne de 1979.

Tous les candidats sur les rangs pour l'élection provinciale dans Duplessis parlent de ce problème d'une institution collégiale "à deux têtes" (Hauterive et Sept-Iles), installées dans un pâté de maisons mobiles, ouverte temporairement en 1971 pour 80 étudiants, et qui en reçoit 350 en 1976.

L'agrandissement tant attendu du centre hospitalier régional de Sept-Iles, et le désespéré projet d'établir une station de base de Radio-Canada à Sept-Iles constituent des priorités pour la Chambre de commerce locale.

D'autre part, l'organisme s'objecte à la demande de hausse des tarifs pour les traversiers de Godbout-Matane-Baie-Comeau, et proteste dans le même ordre d'idées contre le demande de Québec Téléphone de "redresser ses tarifs" à partir du 1er janvier 1977.

Enfin, trois colloques apparaissent au programme d'ici la fin de janvier. D'abord, le 1er décembre, en collaboration avec la Banque fédérale de développement, la chambre veut réunir les quelque 300 entreprises de Sept-Iles qui embauchent 75 employés et moins afin de discuter des problèmes particuliers des petites et moyennes entreprises.

Pour janvier, la chambre maintiendra la tradition en prenant une soirée pour scruter le budget municipal habituellement adopté à la mi-décembre, et organisera une rencontre sur les mesures de lutte à l'inflation avec la participation d'un représentant de la commission que préside M. Jean-Luc Pépin.

depuis fort longtemps, Câblovision Bas-Saint-Laurent entrera en service d'ici quelques jours, nous a confié son président, M. François Dionne.

Les quelque 500 foyers déjà câblés, particulièrement dans la paroisse Saint-Jérôme, seront les premiers à recevoir les signaux. On prévoit que la pose du câble sera complète dans la ville de Matane d'ici la fin de janvier.

Les Matanais pourront capter 4 postes de télévision: CBGAT Matane, CJPM Chicoutimi, CJBR Rimouski et CKAM, la télévision anglaise de Radio-Canada. De plus, Câblovision Bas-

Saint-Laurent retransmettra en différé, les émissions de Radio-Québec.

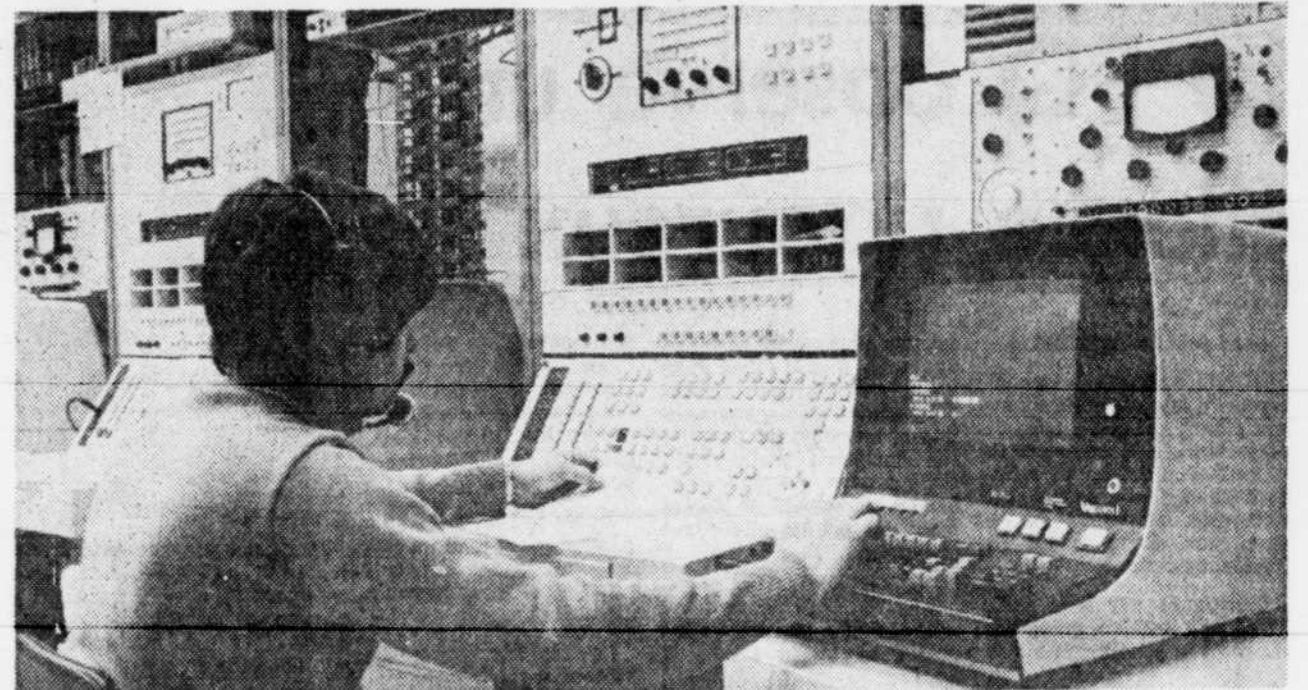
Quant à la radio MF, les Matanais recevront d'abord CJBR Rimouski mais, d'ici le printemps, il est prévu que les stations MF des réseaux français et anglais de Radio-Canada s'ajouteront.

M. Dionne a révélé que son entreprise attendra que le conflit de juridiction entre Québec et Ottawa soit réglé avant de procéder à l'installation de l'antenne du lac Alfred, dans la région de Sayabec. Avec cette antenne,

les Matanais pourraient prendre la station américaine de Poland Spring, Maine, de même que la station de Rivière-du-Loup et possiblement de Moncton.

D'ici le printemps, le réseau Microbec mettra à la disposition de la population de Matane, la station WPTZ-Plattsburg, ainsi qu'une station du réseau privé anglophone CTV.

Pour ce qui est de la vallée de la Matapédia l'on sait que la pose du câble devrait être faite d'ici l'été prochain.



Le poste de contrôle du nouvel échange électronique de Québec Téléphone, à Rimouski, permet d'acheminer quelque 54,000 appels interurbains à l'heure. L'échange est contrôlé par ordinateur.

Deux fois plus d'interurbains à l'heure pourront être complétés

par J.-Claude PAQUET
du bureau du Soleil

RIMOUSKI — La compagnie Québec Téléphone inaugurerait, la semaine dernière, un nouvel échange électronique à Rimouski, destiné au service interurbain entre les divers centres desservis par Québec Téléphone dans l'Est du Québec et les autres localités à l'extérieur de son territoire.

Cet échange électronique, a précisé M. Raymond Sirois, le président de la compagnie, permet que plus de 54,000 appels interurbains soient com-

plétés à l'heure, ce qui double en fait la capacité du central de Rimouski.

Ce nouvel équipement, qui a nécessité un investissement de l'ordre de \$8 millions, dit M. Sirois, fait que les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord sont dotées d'un des plus importants centraux téléphoniques dans l'Est du pays, et d'un outil de communications à l'avant-garde dans le monde de la téléphonie.

Parlant des projets d'avenir de la compagnie, M. Sirois a déclaré que Québec Téléphone entend investir \$222 millions au cours des cinq prochaines années à la grandeur de son territoire.

Ces investissements massifs, a-t-il dit, iront principalement dans la modernisation et l'expansion du réseau, de manière à offrir le meilleur service téléphonique possible au meilleur coût possible.

Parlant de ces investissements, M. Sirois a fait état de la difficulté pour une entreprise de télécommunications de générer des investissements aussi importants tout en conservant une position concurrentielle sur le marché des capitaux, compte tenu d'une inflation toujours présente. C'est d'ailleurs à ce phénomène qu'il attribue les deux récentes demandes de redressement tarifaire à la Régie des services publics du Québec.



si vous souhaitez que vos souhaits souhaitent à temps

cachez et codez et postez pour seulement 8¢

En cachetant et codant vos enveloppes, vous vous assurez un meilleur service. Cette année, le taux minimum pour le Canada et les États-Unis est de 8¢.

Postez bien: cachez et codez. Postez tôt: avant le 13 décembre pour l'extérieur et avant le 17 en ville. Consultez le tableau pour certaines grandes destinations.

Destinations	Lettres et cartes de souhaits cachetées. Imprimés et autres cartes non cachetées par avion	Colis par avion
États-Unis*	15 décembre	15 décembre
Europe	8 décembre	3 décembre
Grande-Bretagne et Irlande	15 décembre	8 décembre
Afrique	8 décembre	26 novembre
Asie	8 décembre	26 novembre
Mexique, Amérique du Sud, Amérique centrale et Antilles	8 décembre	3 décembre
Océanie (y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande)	8 décembre	26 novembre

*Toutes cartes de souhaits pour les États-Unis et le Canada doivent être cachetées.



- Armoires de cuisine
- Vanités de ch. de bains
- Choix de 10 modèles
- Fabrication sur mesure
- Estimations gratuites
- Salle de montre ouverte du lundi au vendredi de 8h à 16h30.

Mercredi et jeudi soir de 19h à 21h30.

• Vous paierez moins cher parce que: Nous les fabriquons Nous les vendons Nous les installons

• Aucun intermédiaire entre vous et nous.

Succursale: MONTMAGNY, P.Q.
Roland Mathurin
100 - 4e Rue - Tél.: 248-3863



FORMICA BRAND

Installation inc.

95 DU MANÈGE, BEAUPORT, QUÉBEC 5, G1E 5G8 — TEL.: (418) 667-0337

La situation se détériore à L'Avenir de Sept-Iles

par Gilles OUELLET
du bureau du Soleil

SEPT-ILES — La situation se détériore de plus en plus au bihebdo L'Avenir, de Sept-Iles, l'un des chaînons de l'empire de presse Québec Inc., dirigé par M. Pierre Peladeau.

Les deux journalistes congédiés ces jours derniers, Louis Garneau, président du Syndicat des communications

de la Côte-Nord (CSN), et Richard Amyot, principal porte-parole au comité de négociations, ont annoncé qu'ils porteront leur cas devant un conseil d'arbitrage et réclameront leur réintégration.

MM. Garneau et Amyot, employés à L'Avenir depuis respectivement deux et trois ans, ont été congédiés pour "insubordination pure", "manque de conscience pro-

fessionnelle", manque de production, absences non motivées.

Ces arguments furent qualifiés de "prétextes fallacieux" par les deux journalistes qui ont obtenu un appui massif de la trentaine d'employés syndiqués de l'entreprise.

"Québecor ve ut casser sur la Côte-Nord un syndicat qui l'embête", lit-on dans un

communiqué. Le directeur général de la maison, M. Maillé, aurait reconnu que la décision de congédier venait "d'en haut" (lire Québecor).

On sait que la convention collective est expirée depuis juin et que les premières négociations ne seront entamées que cette semaine.

La guerre a pris avec la rétrogradation du seul chef de pupitre syndiqué. Les

journalistes ont riposté en refusant de couvrir la campagne électorale.

Maintenant congédiés, les journalistes affirment que L'Avenir fut "l'organe de propagande libérale et unioniste" pendant la campagne, incidemment, le nouveau député de Duplessis, M. Perron, a critiqué aussi L'Avenir, mardi dernier, pour sa couverture de la campagne et pour avoir ignoré et négligé le PQ.

Le syndicat affirme que le

directeur de l'information, M. Jean-Guy Gougeon, a, en plus d'ignorer le PQ, reçu la collaboration d'un "scab" pour couvrir la campagne; le syndicat a promis d'identifier ce collaborateur spécial très bientôt.

Pour l'heure, MM. Garneau et Amyot s'apprêtent à rencontrer la Fédération nationale des communications (CSN), aujourd'hui et demain à Montréal, pour décrire la nature et les enjeux de ce conflit. Le 1er décembre, le conseil central CSN de Sept-

Iles se penchera sur le sujet. Une stratégie non dévoilée encore paraît très bien planifiée.

Vendredi après-midi, six journalistes de Sept-Iles ont été accueillis comme une meute dans une salle de quilles en se rendant voir le directeur de l'information et signataire des lettres de congédiement, M. Gougeon, pour recueillir ses commentaires.

M. Gougeon a sèchement confirmé que les deux postes seraient éventuellement comblés pour venir assister

les deux journalistes encore en fonction. A propos des critiques du nouveau député envers L'Avenir, M. Gougeon a dit: "Ca, c'est l'opinion de M. Perron".

Dérangé à son domicile, le directeur général du bihebdo, M. Maillé, a refusé de commenter les récents événements.

Enfin, diverses informations font état d'un climat de plus en plus lourd à l'intérieur de l'entreprise et peu propice à un bon travail.

Vous prenez le train à la gare de Sainte-Foy?

Un autobus spécial assure une correspondance facile.

Un service d'autobus spécial de la CTCUQ assure dorénavant la liaison entre Place d'Youville et la gare de Sainte-Foy. Ces autobus quittent Place d'Youville et font les arrêts habituels de l'autobus no 15. Les correspondances de la CTCUQ ne sont pas acceptées sur ce trajet.

Le prix du billet aller simple: adultes: \$1.00, enfants de moins de 12 ans: 50¢. Bagages à main seulement. Les voyageurs arrivant par le train à la gare de Sainte-Foy peuvent profiter du même service en sens contraire.

Ce service permet les correspondances avec tous les trains du CN.

Dép. gare de Sainte-Foy	Arr. Place d'Youville	Arr. Place Jacques-Cartier
7 h 45	8 h 15	8 h 25
10 h 55	11 h 25	11 h 35
17 h 20	17 h 50	18 h 00
19 h 50	20 h 20	20 h 30

Dép. Place Jacques-Cartier	Arr. Place d'Youville	Arr. gare de Sainte-Foy
6 h 25	6 h 35	7 h 05
10 h 00	10 h 10	10 h 40
16 h 35	16 h 45	17 h 15
19 h 00	19 h 10	19 h 40



Evelyn Dumas reçoit le prix Olivar-Asselin de journalisme

Evelyn Dumas vient de mériter le prix de journalisme Olivar-Asselin 1976, offert chaque année par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Depuis le lancement de cette initiative, qui remonte à 1955, la nouvelle récipiendaire du prix devient la quatrième femme à se voir décerner une bourse de \$1.000 et la médaille "Bene merenti de patria", après Germaine Bernier, en 1962,

Judith Jasmin, en 1972, et Lysiane Gagnon, en 1975.

Le choix a rencontré l'unanimité du conseil général de la SSJB de Montréal à la suite d'une recommandation d'un comité de sélection, qui avait été formé de représentants de la presse écrite et électronique.

Evelyn Dumas, qui compte maintenant 20 ans de journalisme, est originaire de l'Est du Québec. Après avoir fréquenté l'école primaire chez

les soeurs de Saint-Paul de Chartres dans sa paroisse natale de Saint-Georges de Malbaie, elle fit ses études secondaires chez les dames de la Congrégation de Joliette et ses études universitaires, en pédagogie et en sociologie, à l'université Laval. Elle prépare présentement une maîtrise en histoire à l'université du Québec à Montréal.

Journaliste Au cours des années 1956

et 1957, elle collaborait à l'Action sociale, un hebdomadaire de Joliette, où elle publiait une chronique de "jeune" chaque semaine. De 1957 à 1960, elle s'engagea dans le journalisme étudiant universitaire et devint même rédacteur en chef du "Carabin" pendant une brève période. Durant l'été de 1959, elle joua le rôle de traductrice de dépêches à la page féminine du SOLEIL.

Par la suite, elle se lança à plein temps dans le journalisme au bureau de Québec de La Presse, le 27 février 1961. Puis elle passa, de 1962 à 1968, au Devoir, d'avril 1968 à janvier 1974 au Montreal Star et depuis ce jour au journal Le Jour. Elle a été correspondante du Montreal Star en France, de 1971 à 1973.

Au cours de sa carrière, Evelyn Dumas a publié deux volumes: "Quelques grèves au Québec entre 1934 et 1944", aux éditions Léméac (1973), et "La crise de la presse en France", aux mêmes éditions, en 1972.

La remise du prix aura lieu le 29 novembre au cours d'une réception en l'honneur de la lauréate, qui se déroulera à la maison Ludger-Duvernay.




Une collection complète
D'ARTICLES DE BUREAU
à offrir en cadeau...

Le Spécialiste du Stylo

INC.

340 est, boul. Charest, Québec - Tél. 523-7307
Place Laurier, Ste-Foy - Tél. 651-4316
Mail St-Roch, Québec - Tél. 523-5223

Coffre-fort personnel



chèque Biotherm

Découpez le chèque et présentez-le à l'une de nos 5 pharmacies. Ce chèque est négociable jusqu'au 27 novembre 76. Pour profiter de cette offre, il suffit d'acheter pour \$9.50 ou plus de produits Biotherm, c'est alors que vous pourrez utiliser le chèque en échange de \$5.00 de produits Biotherm.

Venez rencontrer Mme Louise Trahan, représentante de la maison Biotherm à notre comptoir de cosmétiques de Place Laurier du 23 au 27 novembre 76.

LES PHARMACIES
brunet
Mail St-Roch, Québec (529-5741)
Place Laurier, Ste-Foy (651-1712)
Place Mont-Marie, Lauzon (837-3353)
Place l'Ornière, Neufchâtel (842-9721)
Carrefour, Charlebois (623-1504)

LES PHARMACIES
brunet
Mail St-Roch, Québec (529-5741)
Place Laurier, Ste-Foy (651-1712)
Place Mont-Marie, Lauzon (837-3353)
Place l'Ornière, Neufchâtel (842-9721)
Carrefour, Charlebois (623-1504)

Valant
A value of
Valable après
tout achat de
Valid after a
minimum
purchase of

5.00
DOLLARS

En échange de produits Biotherm
In exchange of Biotherm products


Représentant Biotherm Representative

Valide du 22 novembre
au 27 novembre 1976.

CRÈME SOIN DU MATIN
Soin du Matin, crème spécifique de toutes peaux prématurément vieilles.
Tube 1 1/3 oz. \$9.95

CRÈME PURIFIANTE
La Crème Purifiante pour toutes peaux fatiguées, crème vivifiante aide à la stimulation de l'épiderme.
Tube 1 1/3 oz. \$10.50

CRÈME POUR LE VENTRE
La crème pour le Ventre contient des extraits tissulaires, du plancton thermal, un agent hydratant, ces éléments aident au raffermissement de l'épiderme.
Pot 3 1/2 oz. \$15.50



brunet

MAIL ST-ROCH, Québec 529-5741
PLACE LAURIER, Ste-Foy 651-1712
PLACE MONT-MARIE, Lauzon 837-3353
PLACE L'ORMIERE, Neufchâtel 842-9721
CARREFOUR, Charlebois 623-1504

un grand magasin

Tous vos achats de cadeaux
sous un même toit

SPEERY REMINGTON



RC-5
Rasoir pour hommes
Tête profilée, sélecteur de coupe, taille-favoris. Etui à miroir.



MS-165
Rasoir à cordon
Boutique Lady Remington
Ensemble complet pour soins de toilette. deux têtes pour jambes/aisselles. Eclairage intégré. Coffret de voyage.



CB-IT
Séchoir coiffant
Super Brush
Brosse circulaire 360° avec séchoir à main de 800 watts. Concentrateur intégré de façon permanente, 2 peignes. Double système de sécurité.

SPEERY REMINGTON

Un service reconnu...



SYNDICAT DU BIJOU

10 Route Trans-Canada ouest
Lévis, P.Q. - C.P. 3800 - G6V 6R1 - 833-2173
Grand stationnement gratuit — Chargex - Master charge

Veilleux veut-il tuer les Jaros?

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-GEORGES — D'ici minuit ce soir, les Jaros de Beauce devront payer une pénalité de \$3,500 à la ligue nord-américaine de hockey, pour ne pas s'être rendus à Mohawk Valley et Johnstown, y disputer deux matchs de la cédule régulière du circuit John Timmins; car autrement l'équipe du propriétaire André Veilleux sera expulsée des cadres de ce circuit de hockey.

Aussi, le propriétaire des Jaros devra payer une compensation aux équipes de Mohawk Valley et Johnstown advenant que lors de la reprise de ces deux matchs de hockey les recettes n'atteignent pas \$19,000, \$10,000 à Mohawk Valley et \$9,000 à Johnstown.

Cette compensation pourrait être assez élevée, car André Veil-

leux devra payer aux propriétaires du Mohawk Valley et du Johnstown, les pertes encourues s'il y en a, d'après les recettes établies et acceptées par les dirigeants de chacune des équipes de la Ligue nord-américaine de hockey.

Joint par téléphone à son bureau de Sainte-Marie, hier soir, André Veilleux a affirmé au SOLEIL "qu'il ne paiera pas l'amende de \$3,500 et n'accepte pas la décision rendue par les dirigeants du circuit Timmins, pour ce qui regarde les compensations à payer aux équipes du Mohawk Valley et de Johnstown".

Cette prise de position d'André Veilleux pourrait entraîner jusqu'à l'expulsion des Jaros de Beauce des cadres de la Ligue nord-américaine de hockey, à moins que les diri-

geants de ce circuit en décident autrement.

"Ce que je n'accepte pas, a ajouté André Veilleux, c'est que les Blazers de Syracuse ne se sont pas rendus au Maine, mardi dernier, et aucune sanction n'a été prise à leur endroit."

On rappelle que ce différend entre les Jaros de Beauce et la Ligue nord-américaine de hockey, fait suite à une réclamation d'un montant de \$29,000 que devait ce circuit à André Veilleux et l'entreprise des Boltes Excelsior de Sainte-Marie de Beauce.

Autres démarches

À la rumeur voulant qu'André Veilleux soit intéressé à se porter acquéreur du Providence, de la Ligue américaine de hockey, ou de

l'équipe Wiston Salem, de la Ligue Southern, André Veilleux a affirmé que "pour ce qui regarde Providence, c'était complètement faux, mais pour ce qui concerne l'équipe de Wiston Salem, les démarches se poursuivent et l'on pourrait en venir à une entente d'achat pour bientôt."

"Je suis toujours intéressé à m'occuper de hockey, a ajouté André Veilleux, mais pas de la manière qu'est dirigée la Ligue nord-américaine de hockey."

Quant aux supporters des Jaros de Beauce, ils voient mal la décision d'André Veilleux, de ne pas vouloir s'en tenir à ce qui a été décidé par les dirigeants de la Ligue nord-américaine de hockey, et beaucoup d'entre eux, vont jusqu'à dire "c'est une manière de

vouloir abandonner les Jaros de Beauce tout en mettant les torts sur la direction du circuit Timmins".

Le match

Un but du défenseur Claude Houde, son second du match, dans la dernière minute de jeu de la troisième période, a permis aux hommes de l'entraîneur Jocelyn Hardy, des Jaros de Beauce, de faire match nul 3-3 avec les Nordiques du Maine. Aucun but n'a été compté en période supplémentaire.

Ce match de la Ligue nord-américaine de hockey, a été disputé, hier après-midi, au Palais des Sports de Saint-Georges de Beauce, devant 1,687 spectateurs.

L'autre but des Jaros de Beauce a été réussi par René Villemure, alors que les compteurs pour les

Nordiques du Maine ont été Yvon Bouillon, Gary Coalter et John Cunniff.

Du côté des gardiens de but, Jim Corsy, dans la cage des Nordiques du Maine, a repoussé un total de 43 lancers, alors que son opposant Ed Humphrey, des Jaros de Beauce, a été mis à l'épreuve à 40 occasions.

Ce match a été dénué de rudesse, car l'officiel Michel Chartrand, de Québec, n'a décerné qu'un total de 12 pénalités mineures.

La prochaine joute locale, à la condition que les Jaros de Beauce ne soient pas expulsés des cadres de la Ligue nord-américaine de hockey, sera disputé au Palais des Sports de Saint-Georges, vendredi le 26 novembre prochain, à compter de 21 heures, alors que les visiteurs seront les Blazers de Syracuse.

Une semaine à Anticosti

Le chevreuil n'a plus de secret pour le chasseur

Une semaine de chasse du chevreuil dans l'île d'Anticosti vous permettra peut-être d'acquiescer l'expérience que vous mettriez 10 ou 15 ans à accumuler en chassant ce gibier dans d'autres parties du Québec.

Si vous avez la chance de décrocher une réservation pour occuper l'un des meilleurs territoires de l'île (Vauréal, Carleton, MacDonald ou Saumon) et si vous y pratiquez la "chasse fine" (à pied et à la boussole, dans le bois, au lieu de vous véhiculer en camion) tout en étant accompagné d'un guide compétent, vous aurez l'occasion d'observer le comportement de cerfs plus que vous ne pourriez le faire ailleurs pendant ces 10 ou 15 ans.

Car il est pratiquement assuré que vous verrez, durant cette excursion de chasse à Anticosti, plus de cerfs de Virginie que vous n'en verriez ailleurs au Québec durant une vie normale de chasseur. Après quelques jours passés dans l'île, votre oeil sera exercé à déceler rapidement les chevreuils dans le bois et vous pourrez facilement faire la différence entre un faon, une femelle et un mâle.

Dans le groupe de 16 chasseurs dont je faisais partie, lors de cette excursion de chasse à Anticosti dont j'ai commencé à vous entretenir la semaine dernière, certains chassaient le chevreuil depuis près de 20 ans et n'avaient jamais vu autant de cerfs durant ces nombreuses années qu'au cours de leur première demi-journée dans l'île!

C'est évidemment à force d'observer les pistes et les autres traces que laissent les chevreuils en forêt qu'on devient familier avec le comportement de ce gibier; c'est aussi en voyant quantité de bêtes qu'on peut s'habituer à ses façons de réagir dans des conditions données. Quel meilleur endroit pourrait-on trouver pour se familiariser ainsi avec le chevreuil?

Accessibilité

Si l'on tient compte du fait

qu'un chasseur de chevreuil dépense normalement environ \$200 par année pour pratiquer sa chasse préférée, c'est donc dire qu'un sportif investit entre \$2,000 et \$3,000 pour acquérir l'expérience (en 10 ou 15 ans) qu'il peut prendre à Anticosti pour \$500 ou \$675.

Car, pour quatre journées de chasse dans le secteur du lac Geneviève, il en coûte \$500 à un sportif, tandis que le coût est de \$675 pour une excursion de cinq jours dans les autres secteurs. Ce tarif inclut le transport en avion nolisé, de l'aéroport de Mont-Joli à celui de Port-Menier, le transport en camion de Port-Menier jusqu'au territoire de chasse dans l'île, les services d'un guide pour deux chasseurs et le transport en camion dans le territoire de chasse, le logement et la nourriture, le retour en camion jusqu'à l'aéroport de Port-Menier, le transport en avion (avec bagages et chevreuils) jusqu'à Mont-Joli.

 andré-a. bellemare
plein air

Le coût d'une excursion similaire, mais en faisant appel à des lignes aériennes commerciales, à des taxis, à des guides, à des hôtels et à des restaurants privés, serait infiniment plus élevé. Sans compter que le succès de chasse à Anticosti s'établit entre 85 et 90 pour cent.

Il est bien évident que, dans le secteur du lac Geneviève, où l'on accepte 20 chasseurs à la fois dans un territoire de 10 milles carrés, les chances de voir des chevreuils ne sont pas aussi bonnes que dans les autres portions d'Anticosti. A Vauréal, Carleton, MacDonald et Saumon, les chasseurs ne sont qu'un nombre de huit à la fois et le territoire disponible est peut-être 10 fois supérieur à celui du lac Geneviève.

En 1976, c'est au début de l'année que le Bureau central des réservations du ministère du Tou-

risme, de la Chasse et de la Pêche (MTCP) a commencé à prendre les réservations par téléphone de ceux qui voulaient chasser le chevreuil à Anticosti entre le 6 septembre et le 30 novembre. Cette première journée de réservation n'était pas encore terminée que toutes les places disponibles étaient déjà réservées (85 pour 100 des chasseurs étaient des Québécois). Si vous désirez chasser à Anticosti durant l'automne 1977, c'est donc maintenant qu'il faut y penser et former votre groupe pour occuper un chalet durant une période donnée.

Les chalets d'Anticosti, ai-je vraiment besoin de vous le souligner, offrent des services exceptionnels d'hébergement et de restauration.

Le choix

En septembre, au début de la saison de chasse dans l'île, les chevreuils sont moins "nerveux" puisque les chasseurs ne les ont pas poursuivis depuis déjà huit mois.

Les "bucks" n'ont pas encore été pourchassés. Mais, il est alors peut-être plus difficile de déceler la présence des chevreuils puisqu'on ne peut suivre leurs pistes sur la neige. C'est ce moment de l'année que choisissent les sportifs qui n'osent pas s'enfoncer dans le bois à pied et à la boussole, mais qui préfèrent circuler en camion sur les routes.

Durant la période de pleine lune de novembre, alors que les cerfs traversent une période d'accouplement, l'activité des bêtes est

plus intense: les "bucks" sont plus "sorteux" et vous aurez peut-être la chance d'en apercevoir un plus grand nombre. Leur présence sera plus facile à déceler, car les mouvements des chevreuils sont perçus plus rapidement sur un fond de neige (en forêt tout comme en bordure des routes). D'autre part, il est plus aisé de suivre les pistes d'un "buck" ou d'un chevreuil blessé dans la neige.

Demain, je vous communiquerai d'autres renseignements essentiels à propos de la chasse à Anticosti.



Le sourire qu'affiche Henri Poupart, chroniqueur de chasse et pêche au quotidien montréalais "La Presse", est bien compréhensible: il revient de sa chasse dans l'île d'Anticosti (secteur Carleton) avec deux chevreuils mâles, l'un portant un panache de six pointes, l'autre des bois de 15 cornes!

Le cas Réal Cloutier (2)

Me Guy Bertrand craint un coup de jarnac

par Maurice DUMAS

En prenant pour acquis que la Ligue nationale et l'Association mondiale de hockey seront fondées en un seul circuit à plus ou moins brève échéance, Me Guy Bertrand présente une série de crocs-en-jambe ou de manoeuvres discriminatoires de la part du Canadien de Montréal et de quelques alliés pour exclure la ville de Québec de cette réunification du hockey majeur.

"Et je trouve ça dégueulasse, a-t-il crié. Ce serait une grave injustice de ne pas accorder une concession à la ville de Québec. En tant que citoyen qui travaille au mieux-être de sa ville, je suis terriblement inquiet. C'est Sam Pollock, directeur-gérant du Canadien de Montréal, qui mène la Ligue nationale. Il trouvera vite des oreilles attentives dans la vieille garde du hockey pour faire entendre son message."

Pourquoi le Canadien de Montréal s'opposerait-il systématiquement à l'entrée de Québec dans un circuit regroupant les concessions les plus solides et surtout les plus viables de la Ligue nationale et de l'Association mondiale de hockey?

Me Guy Bertrand a une réponse toute prête. Réponse qu'il étouffe de propos et d'opinions recueillies à gauche et à droite depuis quelques mois.

"Parce que Québec irait jouer dans les plates-bandes, dans le territoire protégé ou la chasse gardée du Canadien de Montréal, a-t-il allégué. Le Canadien de Montréal encaisse annuellement d'importants bénéfices provenant d'un contrat de télévision et ne voudrait pas diviser le gâteau."

Selon lui, les pontifs du hockey escamoteraient le véritable motif

pour servir une "jambette" à la ville de Québec. Et l'astucieux Sam Pollock préparera la trappe, sous le tapis, où faire glisser en temps opportun les promoteurs québécois.

"La raison publique pour vouloir écarter Québec sera un Colisée trop petit", a-t-il soutenu.

Le Colisée et ses 10,004 sièges seront toujours un boulet aux pieds pour Québec. "Ca devient un cercle vicieux, a enchaîné Me Guy Bertrand. On n'arrive pas à occuper cet amphithéâtre au maximum avec l'une des huit meilleures équipes professionnelles au monde. D'autre part, les Nordiques ont maintenu l'une des meilleures moyennes d'assistance dans l'Association mondiale de hockey avec une bâtisse désuète. Québec est une ville d'un sport et le hockey vient en premier lieu."

Peut-on affirmer que les Québécois se gavent de hockey comme les Français se grisent de Beaujolais?

Me Bertrand estime également que des partenaires de l'Association mondiale de hockey snobent les Nordiques dans cette grande aventure de fusion qui commence à poindre à l'horizon. "Ils s'excusent et prendront Québec en pitié, mais ils n'hésiteront pas à se ranger du côté des plus forts et des plus bruyants", a-t-il tempêté.

Me Bertrand s'emporte aussi devant l'opinion répandue dans les milieux du hockey voulant que Cincinnati, Indianapolis, Houston, Hartford et Edmonton soient les villes de l'Association mondiale de hockey les plus aptes à suivre le processus de fusion.

Tout ça pourrait devenir dramatique pour Me Guy Bertrand et par

ricochet pour son client Réal Cloutier.

La preuve de non-rentabilité

Ne met-il pas la charrue devant les boeufs lorsqu'il présume d'une fusion ou des intentions terre-à-terre de ce vieux roublard de Sam Pollock?

"La fusion va venir plus vite qu'on le pense", a-t-il d'abord attesté avant d'expliquer davantage.

"Nous avons maintenant la preuve qu'une équipe de hockey ne devient pas rentable de par sa seule appartenance à la Ligue nationale. Le nom et le prestige de ce circuit ne suffisent plus à remplir les amphithéâtres. Regardez ce qui se passe à Cleveland et Denver. Dans ces deux villes, la Ligue nationale connaît les mêmes déboires que l'Association mondiale de hockey.

Pas plus de six équipes majeures, dont deux de l'Association mondiale de hockey, réaliseront des profits cette année. Les financiers du hockey ne toléreront pas plus longtemps cette saignée", a-t-il sentencé.

Néanmoins, Me Bertrand croit que Québec passera à travers toutes ces difficultés. Il base son jugement sur l'acquisition des Nordiques par la brasserie O'Keefe limitée. "Cette compagnie multinationale n'a pas investi dans le hockey pour le simple plaisir de la chose. Elle se battra pour rester sur la carte du hockey majeur", a-t-il poursuivi.

Demain, Me Guy Bertrand attaquera la partie la plus captivante de son exposé. Il dissertera sur ses espoirs de voir Réal Cloutier poursuivre sa carrière dans la vieille capitale.